

La folie et le cerveau

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**034_A_f0168**

Source**Boite_034_A-7-chem | Époque grecque**

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/11/2020 Dernière modification le 23/04/2021

περί τερῶν νοσούντων

- "Il put savoir que d'un côté le plaisir, le jeu, le rire et les jeux, d'autre côté le chagrin, les peines, le malheur et les plaintes ne nous viennent que de lui (le cerveau : ὁ ἐγκέφαλος) ...

C'est par lui encore que nous sommes fous, que nous délirons, que des craintes et des bruits nous assaillent la nuit, soit après la venue du jour, du soir, des erreurs inopportunes (ἰσχυροὶ ἀκαίροι), des songes sans motifs (ὑποτίδες οὐχ ἰκνεύμεναι), l'ignorance du présent (ἀγνοσίῃ τῶν καθ' ἑαυτῶν), l'inhabitude (ἀεθλίῃ) et l'incertitude (ἀπειρίῃ).

Et ce que nous éprouvons par le cerveau qu'il est un organe sain, si qu'il est trop chaud ou trop froid, ou trop humide, ou trop sec, ou qu'il a éprouvé quelque autre lésion, est une nature à laquelle il est un habitué. La folie provient de son humilité (μαυρόμεθα πένθος ὁρῶ ὑπὸ τηρος). En effet devenu trop humide, il se moult nécessairement ; se moult, n'est pas, ni l'un ni l'autre l'un ; le présent n'est pas entendu (ἡτὸς ἢ αὐτὸς) et l'autre (ἡτὸς ἢ αὐτὸς) ; la langue exprime ce qu'il n'est pas entendu. Mais il le temps que le cerveau est dans le présent, par là a sa connaissance. (ὁ κόβον δ' εἶναι ἀτρεμήν ὁ ἐγκέφαλος χρόνον, τοσοῦτον καὶ φρονεῖ ὁ ἀνθρώπος).

BnF
MSS

- "L'affaiblissement du cerveau" peut se reconnaître au plus tôt. Voici les signes distinctifs :

ὁ μαυρόμεθα καὶ παραφρονούμεν

Les tous par l'effet de la pitié sont paisibles
et ne croient ni ne craignent ; les tous par l'effet de la
haine sont enroués, malpropos, honteux, honteux, honteux
occupés à faire que mal (αἰεὶ τὸ δ'καὶ πορ
δ'πορτες) - Telles sont les causes qui font que la pitié
est continue.

Si le phantôme ou proie a des craintes et des douleurs
(δ'εἰ μὲν καὶ πόβοι) et le mouvement de changement
qui émeut le cerveau ; or le cerveau change qu'il
s'échauffe, et il s'échauffe grâce à la bile qui s'y
précipite du reste du corps par les veines sanguines ; alors la
crainte allonge le pouls jusqu'à ce que la bile
rentre dans le veine et dans le corps : c'est le
moment que le calme revient.

D'autres ont le phantôme et l'ivresse et du frisson et à
des angoisses sans motifs (Αἰεὶ τὰ καὶ δ'εἰ μὲν
ναπαὶ καὶ πορ) que le cerveau se refroidit et se contracte
et on lui attribue l'effet de la pitié.
Cette affection produit encore la perte de la mémoire.

C'est au contraire des crises et des frissons
que la pitié pousse la nuit si le cerveau s'échauffe
surtout.